

A quoi est due la « longueur »

de Longueville ?

Le nom de notre commune est composé de deux mots au sens très clair, dont l'existence est attestée depuis au moins mille ans sous la forme latine « Longa Villa » qui se traduit par « long domaine » plutôt que par « village en longueur » trouvé dans certains ouvrages de toponymie.

Selon les divers répertoires des noms de communes, il existe répartis dans toute la France, (mais surtout au Nord-Ouest et au Nord-Est) une dizaine de Longueville, autant de Longueville et aussi quelques noms voisins comme Longvillers, Longevelle, etc. qui ont la même étymologie.

Dans le cas de notre Longueville, l'examen du plan cadastral montre que sa surface actuelle n'est pas du tout allongée, mais plutôt triangulaire. Le seul élément « long » pourrait être représenté par la rivière (Le Boscq) qui constitue la limite avec Yquelon et Anctoville au Sud et Coudeville à l'Est.

Or on sait sûrement par l'acte du cartulaire du Mont Saint-Michel de 1070/1081 et par l'existence du nom Yquelon, que la rivière longeait ou traversait un bois de chênes ...

Longueville serait bien alors un « long domaine forestier ».

Sources :

- Carte IGN – Cadastre de Longueville
- Nomenclature des hameaux, écarts et lieux-dits du département de la Manche (INSEE 1966)
- Toponymie générale de la France (Ernest NEGRE 1991)
- Noms des communes et anciennes paroisses de la Manche (et des rivières) (François BEAUREPAIRE 1986)
- Noms et prénoms de France (Albert DAUZAT 1980)
- Dictionnaire de patois Normand (Henri MOISY 1887)
- Les Vikings et la Normandie (Jean RENAUD 1989)

Les principaux noms de lieux de Longueville

La toponymie, études des noms de lieux, peut donner des informations sur l'histoire d'une région.

Le cadastre fournit des quantités de noms désignant généralement des parcelles de terres agricoles, mais ce sont les noms de lieux habités qui sont souvent le plus intéressants. Et il y en a une trentaine.

La plupart ont pour origine des noms de famille, d'autres mettent en évidence les activités humaines ou encore montrent le caractère très boisé, autrefois, de la commune.

Ces noms ont souvent besoin d'être analysés pour mettre en évidence leur étymologie car ils ont pu subir au cours des temps, des transformations, résultant d'erreurs de transcriptions ou d'une mauvaise compréhension de la part des copistes.

Les populations qui ont vécu dans notre région en donnant naissance à des noms de lieux ont été successivement :

- ❖ Des Celtes, les Gaulois, installés depuis une dizaine de siècles avant notre ère. Les lieux habités d'origine gauloise sont généralement situés le long des cours d'eau où l'habitat primitif s'est d'abord établi.
- ❖ Les Romains, à partir de la conquête de la Gaule par Jules César en -56 avant Jésus-Christ.
- ❖ Les Saxons, arrivés à la fin du III^{ème} siècle.
- ❖ D'autres peuples germaniques dont les Francs au IV et V^{ème} siècle.
- ❖ Les Normands à partir du IX^{ème} siècle, sous le règne de Charlemagne, et surtout au X et XI^{ème} siècles.
- ❖ Les Anglais, chassés de Normandie en 1453 (fin de la guerre de cent ans) ont laissé relativement peu de toponymes.

Les noms « étrangers » ainsi apportés ont d'abord été latinisés par les Clercs de l'époque puis progressivement francisés pour aboutir à leur graphie actuelle.

Noms de lieux dérivés de noms de personnes

Toponymie	Famille d'origine	Observations
La Bigoterie	(Le) Bigot	Sobriquet « le dévot » XV ^{ème} S. (pieux)
La Bretonnière	(Le) Breton	Originaire de Bretagne
Le Bourg Vigny	Brevinces	Nom de personne Romain « le bref » « le petit » Devenu Breviniacus « le domaine de Brevincus » puis Brévigny et enfin Bour(g)vigny.
La Cointrie	Le Cointre	Sobriquet « l'élégant »
La Coquerie	Lecoq	Sobriquet « beau parleur »
La Déroutterie	Drouet	Nom d'origine germanique (de « drog » combattre)
Le village « Felice »	Felice	Nom d'un Prévot Italien, administrateur du Mont Saint-Michel dont Longueville dépendait.
La Fissadamerie	Fissadame	Dont un ancêtre fut le fils d'un Adam
Le Fouquet	Fouchet	Sobriquet « le petit fou »
La Livonnière	Yvon	D'abord l'Yvonnière, puis Livonnière par doublement de l'article initial.
La Méquinerie	Méquin	Forme normande de Méchin « le jeune homme »
Le village au Roux	Le Roux	Couleur des cheveux d'un ancêtre
La Vassourie	Le Vassor ou Levasseur	Le détenteur d'un fief (le vassal)

Noms de lieux relatifs à des activités

Le Château : (sur les cartes IGN), en réalité le Manoir où les De Mary, seigneurs de Longueville de 1450 à la révolution, vécurent jusque vers 1917/1918.

La Croûte : enclos à usage agricole, avec généralement une habitation, du bas latin « crota » en anglais moderne « croft ».

Village l'école : depuis 2005, rue de la vieille école et rue des écoliers.

Les fourneaux : situés non loin de la Bretonnière (usage inconnu).

Rue des Goémonniers : voie utilisée autrefois par les cultivateurs pour ramener de la côte du goémon (varech) et peut être de la tangué (sédiment marin) pour inonder leurs terres, et de la pailleule (zostère marine) ou verdrière, qui séchée est imputrescible et servait à faire des matelas, puis des rembourrages pour les banquettes des premiers wagons de chemin de fer et enfin pour les sièges des automobiles.

Le Moulin du Boscq (prononcé « Bô ») et en aval le vieux moulin.

La Maladrerie : la Maladrerie, l'hôpital où l'on soignait les lépreux au Moyen-âge.

Le Paradis : le jardin ou le verger, attenant à une habitation sans doute importante.

Noms de lieux à caractère forestier

Le Boscq : hameau, mot d'origine germanique qui a donné en français moderne « bois » ou « bosquet ». Il est devenu aussi le nom de la rivière qui sépare Longueville de trois communes voisines.

L'Epine : sans doute autrefois, un endroit couvert de buissons épineux, ou facile à repérer par la présence d'une aubépine bien en vue.

Les Essaix : évoquant un endroit escarpé (défraichi).

Le Halot : le buisson, mot normand, d'où hullier en français moderne.

Les Homelets : toponyme assez fréquent dans la Manche avec des graphies variées ; un ou deux H initial et un ou deux M. Il s'agit de petits ormes (du latin ulmus).

Le Raciquot (parfois Rachiquot) : petite souche d'arbre donnant des rejets. A donné naissance à un nom de famille dont un représentant fut charpentier et participer à des travaux de restauration de l'église (date ?).

La Souquetière : forme normande de souchetière, l'endroit où il reste des souches après l'essartage. En français moderne « soucheter » c'est marquer les arbres à abattre.

Yquelon : commune voisine de Longueville, de l'autre côté du Boscq, porte un nom d'origine scandinave, formé de « ike » ou « eike » (le chêne) et « lundr » (la lande, le bois). Il s'agit donc d'une forêt de chênes (en anglais moderne « oak » veut dire chêne).

La vallée du Boscq était donc autrefois une région très forestière comme l'atteste ces toponymes qui ont traversé les siècles.

Il reste encore quelques descendants de ces chênes dont l'un est bien visible de l'autre côté de l'ancien cimetière à côté de l'église.

Autres noms de lieux

L'Aumône : donation faite à l'église par le Roi ou son Seigneur. Il s'agit souvent d'une parcelle agricole assurant un revenu à son bénéficiaire.

La Croix au Sage : croix aujourd'hui disparue, probablement érigée par une famille Lesage ou sur un terrain leur appartenant. Ce patronyme est toujours assez répandu dans la région.

Rue de la Pierre Aiguë : A partir du château d'eau de Donville, il y a trois curieux panneaux routiers échelonnés donnant la direction d'un « cimetière P. Aigue » (sans tréma sur le « e »), comme si ce lieu portait le nom d'une personne Pierre, Paul ou Paulette Aigue. En fait, le cimetière est situé sur la route qui passe un peu plus loin devant une « pierre levée » (aujourd'hui sur Donville) monument mégalithique qui a donné naissance sur Longueville à cette rue de la Pierre Aiguë.

Les menhirs sont assez rares dans la région. Dans l'histoire de la famille De Mary, publiée en 1910, il est fait état de la présence « anciennement » à Longueville de trois menhirs. Deux, non localisés, auraient été détruits à une époque inconnue pour en tirer des matériaux de construction. Celui qui subsiste semble bien avoir été extrait des anciennes carrières de Donville, qui ont été exploitées jusque dans le courant du XX^{ème} siècle, un filon éruptif de quartz (pierre siliceuse blanchâtre très dure) traversant le socle schisteux de la région. Cette Pierre Aiguë, appelée aussi jusqu'aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècle « pierre Hû » est parfois considérée par les archéologues comme un menhir « indicateur » jalonnant un itinéraire autrefois très important et donc très fréquenté.

La fâcheuse absence du tréma sur le « ë » du panneau routier de Donville, conduit les horsains à parler parfois de la rue Aigue ... C'est ainsi que les toponymes se déforment au cours des temps !...

La Meauffre : est la francisation du nom de l'ancienne ville Italienne Mefli (aujourd'hui Amalfi) située un peu au sud de Naples ; qui fut en 1041 la capitale des Normands de la Manche partis guerroyer là-bas vingt-cinq ans avant la conquête de l'Angleterre par Guillaume en 1066.

Il existe près de St Lô, la commune de la Meauffe, de même origine. On peut se demander quand et comment à Longueville un « r » superflu est apparu dans ce toponyme.

Le Pont-Cé : Pont-Sés sur le cadastre de 1827 et Pont-Sé sur des documents municipaux vers 1870. On retrouve exactement le même nom de lieu près d'Angers sur la Loire, dont on connaît les formes anciennes attestées aux IX^{ème} et XI^{ème} siècles. Seio – Seiaco et Pons-Segei en 1109. Il s'agit d'un nom de personne gauloise, le mot Pons est apparu tardivement.

La rivière Sée a également une origine gauloise attestée, Segia, ainsi que la ville de Sées, sur l'Orne, qui vient du nom d'une tribu gauloise, latinisée en Sagio (X^{ème} siècle) et francisée aujourd'hui en Sagieus, nom présentement porté par les habitants de cette ville.

Remarque : à Quettreville existe le **Bourg Sey** où coule le ruisseau la Fessée qui se jette dans la Sienne à 2km environ, en amont du **Moulin de Sey**, situé sur l'autre rive et sur le territoire de Trelly ...

Aujourd'hui à Longueville, il n'y a plus de pont au Pont-Cé, le ruisseau qui y passe pour rejoindre le Boscq, s'écoule dans une canalisation sous la route.

Le Pont-Cé semble bien être le toponyme d'origine la plus ancienne situé sur la commune de Longueville.

ARS est l'ancien nom du Boscq à Longueville.